

Le GdRA

Christophe Rulhes & Julien Cassier

Miralh visages vifs
Créations 2024/2025

Miralh, visages vifs

Une collecte de mots et d'images, un recueil de visages parlants du paysage de l'université, ses intérieurs et extérieurs, frontières et continuités, son lieu interne, mais aussi le quartier auquel elle appartient. Ces faces parlent de leurs usages en pays, à tous âges, pour des images déposées en agora large, un film sur douze écrans, accueillant le théâtre des personnes témoins et le public en son cœur. Au centre de cet espace de représentation, un lieu instable, mouvant, en train de se jouer en rebonds et chutes, en stations et en envols, un trampoline et sa toile. Un lien entre ce lieu tendu et les écrans sur lesquels les visages parlent du paysage *miralh* miroir, leur fac, leur quartier, leurs parcours et passages en ces endroits. Une écologie des pratiques et des usages. Tandis que des danseurs danseuses éprouvent l'espace instable, à faire, comme une personne joue en sa vie et de sa vie, apparaît sur les écrans un texte au sujet du peuple manquant que des philosophes de l'Université ont écrit à partir du réel des témoignages issus de la Fac. Puis un chant, une musique, une ode à nos appartenances et à nos attachements, des récits retrouvés terrestres en cette terre du *miralh*. Parfois étrange de s'y tenir debout, mais faisable, en éprouvant, par bonds et respirations, pauses et engagements. A l'Université comme dans son quartier.



PROCESSUS ET DISPOSITIF, L'UNIVERSITÉ ET SON QUARTIER

En 2024, le GdRA, collectif de théâtre, de cirque et d'anthropologie toulousain, est en résidence à l'Université Jean-Jaurès invité par le CIAM. Il demande à des personnes étudiantes de mener une collecte auprès de leurs proches, usagères de la Fac et de son quartier : professeures, employées, restauratrices, bibliothécaires, les raisons et les motifs d'être là sont diverses et plurielles. La Fac est un plurivers ramifié en un quartier par une dalle et un parc, il faut en faire quelques récits. Ainsi, des témoignages issus de la Fac et du quartier seront recueillis au cours d'entretiens biographiques filmés et enregistrés par les étudiant.e.s, puis montés comme autant de fabulations au sujet de l'écologie de la personne en ces lieux. Que fait-elle à la Fac ou au quartier, que dit-elle, que mange-t-elle, que voit-elle, qu'y pense-t-elle ?

Au sein de l'Université, les fabulations seront déposées sur douze écrans de 4m50 par trois, qui créent

un vaste espace de représentation où la personne est agrandie et disséminée, reproduite, amplifiée en sa visagité. Le public peut venir l'y écouter parler, s'y reconnaître peut-être, s'y écouter ainsi, comme en miroir. Une installation vidéo à douze miroirs potentiels, miroir, *miralh*, l'endroit où se reflète le visage dans l'eau. Devant elles et eux, devant soi, le public s'assoit sur des bancs qui lui proposent en borne d'écoute des casques où la voix des portraits est audible en toute proximité, en toute intimité. Puis l'installation jouera par satellites de deux à quatre écrans dans les centres culturels et lieux associatifs du quartier de la Fac. Ainsi **Miralh, visages vifs** est une installation vidéo de visages.

D'autres personnes étudiantes ont écouté les récits, et, à partir de ces derniers, ont écrit des textes d'anthropologie, de philosophie, de psychologie, d'histoire, de littérature, des poèmes ; puis, en dramaturges, ont produit un seul texte de théâtre visuel, un texte à lire et donc à se dire en son for intérieur, qui commente ces visages et apparaît sur les écrans au fil d'une création numérique durant laquelle les corps des voltigeurs s'élèvent et retombent, avec une musique qui les épouse. Ainsi **Miralh, visages vifs** est aussi une performance vidéo, de théâtre textuel et de danse et de voltige, une œuvre à plusieurs, une œuvre commune. Cette partie performative sera donnée au sein de l'Université mais peut aussi jouer dans le quartier.



Puis la fête : en cette terre du *miralh*, au milieu des visages et des mots, des projections filmiques et lumineuses, un dj prend la main pour un rituel à danser, les pieds au sol, jusqu'à la transe. Ainsi **Miralh, visages vifs** voudrait être une fête ouverte à toutes et tous, au sein même de l'Université et vers ses quartiers.

L'installation peut jouer en intérieur et en extérieur, être montée pour un soir ou plusieurs jours. La performance peut s'y dérouler jusqu'à trois fois par jour. L'installation comme la performance peuvent être jouées dans le quartier environnant l'Université, en des formes plus petites, disséminées.



PROCESSUS ET CALENDRIER PRÉVISIONNEL

- 1) Recherche des enquêtrices et enquêteurs, des cadreurs et des réalisatrices, des filmé.e.s, médiations : décembre 23 semaine 50 et 51, janvier 24 semaine 4 et 5.
- 2) Passation protocole d'enquête, ateliers : février 24 semaine 5 et 6
- 3) Regards sur la réalisation et les montages : mars semaine 9 et 12
- 4) Écritures étudiantes, finalisation montage : mars, avril 24
- 5) Création texte commun Aline Wiame et le GdRA, avril, mai 24
- 6) (re)Mise en dispositif et en écriture : juin 24
- 7) reprise chorégraphie et musique : début septembre 24
- 8) Diffusion Université Jean-Jaurès : septembre 24
- 9) Diffusions et médiations quartiers environnants et centres culturels : saison 24/25

DISTRIBUTION EN COURS

Une création conçue et réalisée par le GdRA
Conception, écritures et mise en scène, musiques, Christophe Rulhes
Conception, chorégraphie, Julien Cassier
Christophe Rulhes et Julien Cassier initient à leur méthode de recueil et de filmage de récits de vie des étudiant.e.s qui réalisent l'enquête et les films, les montent, créent des fabulations
Des étudiant.e.s et des professeur.e.s dont la philosophe Aline Wiame participent à l'écriture d'un texte commun à projeter durant la performance et l'installation vidéo
Conception de la scénographie et des images numériques, le GdRA et Ludovic Burczykowski
Régie générale, David Lochen
Performance au trampoline dansée par Tom Collin et Clément Broucke
Lumières Adèle Grepinet
Son et Djing, Pedro Theuriet
Administration et production, Frédéric Cauchetier

BIOGRAPHIES



CHRISTOPHE RULHES
Auteur, Metteur en scène, musicien

JULIEN CASSIER
Chorégraphe, acrobate, comédien

Qu'ont à voir ensemble les arts et les humanités, l'ordinaire et le théâtre ? Vers quelles fabulations et pour quels peuples ? Christophe Rulhes écrit et met en scène pour le GdRA, collectif pluridisciplinaire d'artistes qu'il anime en duo avec le chorégraphe circassien Julien Cassier, des pièces de théâtre d'enquête, des spectacles de témoignages et d'anthropologie, où la parole s'entend selon des perspectives, des corps et des langues croisées. Ils cherchent des conversations, où tout choix de vie est singulier et ne peut être le seul possible.

Christophe Rulhes, anthropologue, oriente les enquêtes et les entretiens que la compagnie met en œuvre pour la réalisation de ses pièces. Au plateau, il joue de la musique. Depuis une pratique circassienne, Julien Cassier chorégraphie les gestes du GdRA, enregistre et filme durant les enquêtes, participe à la dynamique des œuvres. Sur scène, il danse et porte des textes. Ensemble, ils conçoivent les scénographies de leurs pièces. Ce duo au fonctionnement original a créé une quinzaine de propositions depuis 2007.

Christophe Rulhes est diplômé en communication, ingénieur maître en sociologie, docteur en anthropologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Il fut chercheur associé au laboratoire CAS-LISST de Toulouse et au LAS de Paris (CNRS, ehess, Collège de France). Julien Cassier se forme au Lido, l'école de cirque de Toulouse, avant d'être diplômé du Centre National des Arts du Cirque.

Dans les années 2000, musicien autodidacte de pratique orale depuis le très jeune âge, Christophe Rulhes multiplie les expériences artistiques à la croisée des disciplines dont l'improvisation, l'écriture, l'image et le son, la mise en scène et les sciences humaines. Julien Cassier, depuis ses premières chutes dans le Volvestre et son expérience d'enfance en cirque itinérant, n'a cessé de chercher une manière plurielle de raconter en corps, en agrès et en scénographie, notamment avec Aurélien Bory, Baro d'Evel, la Cie Anomalie, etc. En 2002, Julien Cassier et Christophe Rulhes se rencontrent lors d'une création de cirque contemporain. À partir de très fortes amitiés, ils créent alors le GdRA, avec pour premier compagnon Sébastien Barrier.

Le duo et les membres du collectif qu'il compose pour chaque œuvre, questionnent une articulation potentielle entre le récit et le geste, les arts et les sciences humaines, le cirque et le texte, au cœur d'un théâtre physique, narratif, pluriel, un théâtre anthropologique.





LUDOVIC BURCZYKOWSKI

Il crée des environnements numériques et des dispositifs scéniques pour spectacles, performances et installations plastiques. Il réalise et met en scène images, musiques, programmations et interfaces qui l'amènent à réfléchir sur des langages singuliers et à développer des formes d'écriture originales. Après des créations sur des supports distribués, il intègre la relation au réel dans ses travaux. Son esthétique se fonde alors dans un rapport mêlant le virtuel au concret – interprètes vivants et/ou scénographies – dans la matérialisation et l'expérience commune partagée. Il est réalisateur en arts numériques et docteur en esthétique, sciences et technologies des arts. Il pratique, enseigne et théorise la création de dispositifs numériques pour la création artistique. Auteur de projets qui explorent les variétés des mondes de l'animation, sa thèse traite de la rencontre des espaces physiques et numériques via une analyse adossée à des recherches en sciences humaines et en méthodologie de création.

Parmi ses réalisations : Don Quichotte du Trocadéro pour José Montalvo au théâtre National de Chaillot en 2013 ou les Cinébals en 2012, animations incrustées en temps réel lors de la biennale de la danse de Lyon pour Dominique Hérvieu.

Pour le GdRA, il crée VIFS, un Musée de la Personne en 2013 et en 2016 il invente un dispositif spécifique de diffusion d'images et de sur-titres pour LENGA.

Le GdRA

En 2007, le GdRA débute *Le Triptyque de la Personne* composé de *Singularités ordinaires* (présenté au Festival d'Avignon 2010), *Nour* (2011) et *Sujet* (2014), des pièces données en France, en Suisse, en Espagne, en Belgique. A la commande de la Capitale Européenne de la culture à Marseille, la compagnie crée *Vifs, un musée de la Personne* (2013). Cette installation sera reprise dans une vision exclusivement féminine intitulée *Vives, une version féminine de Sevrin* avec le Théâtre de la Poudrerie et le Grand Paris Express en novembre 2019.

Depuis 2008, avec un cycle théâtral intitulé *Les experts du vécu*, le GdRA invente une dizaine d'œuvres contextuelles liées par l'enquête à des personnes, des publics, des territoires et des partenaires spécifiques, notamment *Commun(s)* en 2015 avec l'Université Fédérale de Toulouse, et *Lavelanet* en 2016 avec la ville éponyme d'Ariège.

En 2016, après des voyages en Afrique du Sud et à Madagascar, le GdRA crée *LENGA* au théâtre Vidy de Lausanne, premier volet de la série *La Guerre des Natures*, enquête théâtrale à travers le monde. En 2017, le collectif crée la pièce *Yori kuru mono* au Japon en compagnie de Kanroku Yoshida, maître de marionnette Bunraku du théâtre National d'Osaka.

En 2018, à l'invitation de la co[opéra]tive réunissant le Théâtre Impérial de Compiègne, le Bateau Feu de Dunkerque, le Théâtre de Cornouailles de Quimper et les 2 Scènes à Besançon, Christophe Rulhes et le GdRA mettent en scène *l'Enlèvement au Sérail* de Mozart sous la direction musicale de Julien Chauvin avec l'Ensemble de la loge.

Après un processus de travail débuté en 2017 en Amazonie guyanaise, le GdRA engage en 2018 l'écriture et la mise en scène de *SELVE*, portrait d'une jeune femme amérindienne Wayana créé en octobre 2019.

A l'automne 2019, le diptyque des deux premiers volets de *La Guerre des Natures, Lengua & Selve* est publié aux éditions des *Solitaires Intempestifs* sous forme de livre disque.

En 2020 et 2021, le GdRA conçoit *Siffleurs de danses*, une pièce hommage à l'anthropologue Daniel Fabre. Il se consacre aussi à *Au milieu des terres*, nouvelle création donnée en 2023 et qui fait la mise en corps acrobatique et en scène d'une non-humaine au théâtre musical : la mer Méditerranée. Il initie *la Cham* avec les Scènes Croisées de Lozère, une pièce mettant en scène des collines, des mégalithes, des mines d'uranium et d'argent.

Depuis 2010, le GdRA est conventionné par le DRAC Occitanie. Il est notamment subventionné par la Région Occitanie et la ville de Toulouse..



IMAGIER







Le GdRA

Christophe Rulhes & Julien Cassier

Frédéric Cauchetier | administration@legdra.fr | +33 (0)6 22 86 19 07

Christophe Rulhes & Julien Cassier | contact@legdra.fr | www.legdra.fr

Siège social : 8 rue Guy de Maupassant 31200 Toulouse

Production, diffusion, relations presse | AlterMachine

Elisabeth Le Coënt | elisabeth@altermachine.fr | +33 (0)6 10 77 20 25 | www.altermachine.fr